

Ces Suisses qui voyagent avec leur "maison"

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 58

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831292>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ces Suisses qui voyagent avec leur «maison»

Ils sont très nombreux à prendre la route avec leur caravane ou leur camping-car. Ces nomades apprécient le plus souvent les véhicules compacts et confortables, ainsi que de pouvoir partir en dehors des périodes scolaires.

Ils sont épris de liberté. Pour eux, elle prend la forme d'une caravane ou d'un camping-car. Parmi ces voyageurs nomades qui aiment se balader avec leur maison sur le dos, on trouve un nombre certain de plus de 55 ans. «Selon nos estimations, qui reposent notamment sur les ventes effectuées lors du Suisse Caravan Salon, près de 58% des possesseurs de ce type de véhicules ont plus de 55 ans, explique Martin Maraggia, directeur administratif de Caravaningsuisse, l'Union suisse de la caravane. Et les camping-cars sont un peu plus prisés que les caravanes.»

Claude Michel, directeur du camping de Vidy-Lausanne, confirme que cette frange de la population représente pour lui une très bonne clientèle: «Proportionnellement parlant, ce sont les plus nombreux. Ils fréquentent généralement de longue date les campings.»

Et, selon Richard Bloch, président de la section romande du Camping-car Club Suisse, «les seniors se déplacent souvent plus longtemps que les autres caristes», qui, eux, ont des contraintes professionnelles et/ou familiales. De fait, ils sont également mobiles toute l'année.

«Depuis quelques années, on constate un phénomène nouveau: de plus en plus d'entre eux choisissent de venir avant et après la

haute saison», note Claude Michel. En quête d'une plus grande quiétude, bien évidemment. Ils sillonnent les routes suisses, mais

L'année dernière,
41 500
 motorhomes ont été
 immatriculés
 en Suisse contre
 34 600 caravanes

aussi étrangères. «Beaucoup partent de novembre à mars dans le Sud, comme en Espagne ou au Maroc», précise Martin Maraggia.

Un supplément de luxe

Quand ils en ont les moyens, ils optent donc souvent pour un petit supplément de luxe. «Ils ont tendance à préférer des modèles un peu plus confortables, note Dan Wankmüller, directeur de Bantam-Wankmüller SA, à Etagnières (VD), plus grosse enseigne de caravanes et camping-cars de Suisse. Certains de nos clients prennent même parfois un appartement plus petit pour se permettre un meilleur camping-

car!» Cela peut aussi bien passer par la présence d'une télévision que d'une boîte de vitesses automatique. Ceux qui ne disposent pas d'un petit pécule, en revanche, «attendent souvent leur troisième pilier pour réaliser leur rêve», remarque David Corbi, du Garage Mécasport à Bassecourt (JU), également concessionnaire de camping-cars. Car, acheter une caravane, de surcroît un camping-car, n'est pas donné (*lire encadré*). Heureusement, le retour sur investissement se fait vite sentir dans les économies faites par la suite sur les services hôteliers.

Plutôt compacts

Une autre tendance assez claire, d'après Claude Michel, est que «les aînés se tournent souvent vers des camping-cars compacts, plus faciles à conduire dans la circulation et à installer, une fois arrivés à destination. Ce choix est aussi guidé par le fait qu'ils ne voyagent désormais plus avec leurs enfants.»

Richard Bloch aime aussi parler de la dimension sociale de ce moyen de transport... «En s'inscrivant dans un club, cela permet de se faire des amis avec qui partir à l'aventure!» Avoir sa maison sur le dos ne consiste en effet pas à se réfugier dans un confort hermétiquement clos. Bien au contraire, c'est une façon originale de s'ouvrir au monde...
Frédéric Rein

→ SUR LE SITE

Vous aussi, vous partez sur les routes en vacances? Témoignez sur generations-plus.ch



Pour la famille Ochoa de Tavannes,
le camping-car est synonyme de
vacances et liberté!

Corinne Cuendet



«Le camping-car nous a permis de passer le cap!»

Myette et Roby Bovay, 84 et 81 ans, Romanel-sur-Morges (VD)

Tout de suite après la retraite de monsieur, ils jetaient l'ancre sur les côtes méditerranéennes. Aujourd'hui, c'est le camping-car! Ils ont décidé de revenir sur la terre ferme pour profiter davantage de leurs petits-enfants. «Le camping-car nous a permis de passer le cap, souligne Myette Bovay. C'est notre moyen à nous de continuer à nous évader et d'être en contact avec la nature, de croquer à moindres frais.

On part une semaine, quinze jours, voire un mois. Si l'on est en Suisse et que le temps n'est pas beau, on rentre.» S'ils sont déjà allés jusqu'en Turquie ou en Grèce, ces deux Vaudois privilégient aujourd'hui les pays limitrophes et les cols helvétiques. L'an dernier, ils ont consacré plus de trois mois à leurs escapades. «On a de bons contacts avec les gens qui voyagent de la même manière que

nous», précise Myette. Pourquoi ne pas avoir opté pour une caravane? «Avec le camping-car, on n'a qu'un véhicule, qui est plus manœuvrable. Mon mari, qui avait déjà construit notre bateau, a aménagé des poignées et une marche supplémentaire qui me permettent de mieux monter à bord du véhicule. Et une fois parqués, pour nous déplacer dans les environs, nous utilisons un scooter.»



Liberté, quand tu nous tiens. Une fois leur camping-car bien installé, Roby et Myette Bovay enfourchent leur scooter pour aller découvrir les environs ou faire des emplettes.



«Notre caravane est synonyme de liberté»

Hélène et Jean-Pierre Périllard, 72 ans et 77 ans, Genève

L'histoire d'amour d'Hélène et de Jean-Pierre Périllard avec leur caravane a débuté il y a quarante-quatre ans déjà. «Nous avons commencé par faire deux ans sous tente, se souvient Jean-Pierre. Mais après avoir dû affronter plusieurs jours de pluie, nous avons décidé de nous tourner vers la caravane, plus confortable.» Un mariage d'amour, mais aussi de raison: «Elle est synonyme pour nous de liberté, d'autant plus qu'après avoir déposé notre coquille de noix, on a un véhicule à disposition, poursuit le retraité genevois. En outre, cela permet de passer des vacances plus économiques. Nous sommes allés dans des endroits où nous ne serions peut-être jamais allés.» Ils se sont rendus à de nombreuses reprises dans différents pays et villes d'Europe: l'Angleterre, Vienne, Budapest, Prague, l'Italie et la Suisse sont autant de destinations qui figurent sur leur carnet de route. «Au départ, on partait deux fois trois semaines chaque année, mais l'âge venant, on fatigue un peu plus vite. On ne fait donc plus des milliers de kilomètres et on se contente d'une dizaine de jours, une ou deux fois par an. Depuis que nous ne sommes plus dépendants des vacances scolaires, on évite aussi juillet et août, privilégiant juin et septembre, quand les campings sont moins bondés.» Vous avez dit liberté?

«Ce mode de vacances nous convient bien»

Marguerite et José-Luis Ochoa, 48 et 49 ans, Tavannes (BE)



Il a plus de 25 ans et continue à sillonner les routes d'Europe. Le camping-car de la famille Ochoa l'a conduite en Croatie, au Danemark, et même au Maroc. «A l'époque nous n'avions pas assez d'argent pour acheter un bien immobilier en Suisse, explique José-Luis Ochoa. Nous avons donc décidé d'investir dans les vacances.» Peu désireux de devenir propriétaires d'une maison en bord de mer, comme leurs parents avant eux, ils se laissent séduire par ce véhicule itinérant lors d'une virée à moto, durant laquelle ils plantent leur tente à côté d'un camping-car. Un choix qu'ils ne regrettent pas, et qui semble aussi convenir à leurs trois enfants qui, à 23, 19, et 17 ans, étaient encore du voyage en France l'an dernier. «Notre fille souffre d'un problème

métabolique de naissance qui la contraint à manger des aliments spécifiques, ce qui nous a toujours obligés à transporter sa nourriture, précise le père de famille. Ce mode de vacances était donc particulièrement bien adapté à cette spécificité.» Aujourd'hui, Marguerite et José-Luis roulent toutefois moins. «Comme nous avons acheté une maison entre-temps, notre budget voyage a diminué, poursuit cet habitant de Tavannes. On se limite à une dizaine de jours en continu et quelques week-ends.» Prochaine destination: la Belgique et les Pays-Bas, l'an prochain, avec en ligne de mire, par la suite, les pays scandinaves. Si leur camping-car le veut bien! «On espère toujours en avoir un pour nos vieux jours, car on pourra encore mieux en profiter.»

«Il faut avoir l'esprit bus»

Nadia Dalla Costa et Jacques Straesslé, Villars-le-Terroir (VD)

De la tendresse! Le lien que le photographe Jacques Straesslé et son amie graphiste Nadia Dalla Costa ont noué avec leur bus VW ne peut se comprendre qu'au travers d'un affect profond, subtil et intransigent. «C'est affreux, ces grosses meringues blanches qu'on croise sur les routes! On les repère à 100 mètres. En plus, ils sont obligés de se parquer à part, comme dans un ghetto! Avec notre VW, on apparaît et disparaît tout aussi vite, sans éveiller l'attention de personne. Sur des lieux de rêve généralement inaccessible aux autres... Locarno ou Montreux, mais aussi France, Italie, Grèce, Croatie, Corse et Sicile. Autant de terres qu'ils ont toujours vécues en exclusivité. Car tout l'enjeu est là: vivre sauvage, vivre rapide, vivre libre. «Même avec mon ancien VW, c'était déjà ça: ne jamais se départir de l'esprit bus! s'enflamme Jacques. Vivre en nomades, payer les péages à ras les pâquerettes pour se retrouver, le soir venu, face à la mer! Et quand tout le monde arrive, le lendemain vers 11 h, avoir déjà filé... Les enfants ont grandi et aujourd'hui, Jacques et Nadia n'en dorment pas: les seules vacances, c'est en bus VW. Cet été, ils partiront en Crète. Dans leur jardin de Villars-le-Terroir, le fidèle destrier mécanique attend le départ. Lits faits, réservoir plein, comme chaque mois, depuis bientôt trente-deux ans.

